Marivaux

*La Colonie* (1750)

| 1  5  10  15  20 | ARTHÉNICE[[1]](#footnote-0), *après avoir toussé et craché. –* L'oppression dans laquelle nous vivons sous nos tyrans, pour être si ancienne, n'en est pas devenue plus raisonnable. N'attendons pas que les hommes se corrigent d'eux-mêmes ; l'insuffisance de leurs lois a beau les punir de les avoir faites à leur tête et sans nous, rien ne les ramène à la justice qu'ils nous doivent, ils ont oublié qu'ils nous la refusent. MADAME SORBIN. – Aussi le monde va, il n'y a qu'à voir.  ARTHÉNICE. – Dans l'arrangement des affaires, il est décidé que nous n'avons pas le sens commun, mais tellement décidé que cela va tout seul, et que nous n'en appelons pas nous-mêmes.  UNE DES FEMMES. – Hé ! que voulez-vous ? On nous crie dès le berceau : vous n'êtes capables de rien, ne vous mêlez de rien, vous n'êtes bonnes à rien qu'à être sages. On l'a dit à nos mères qui l'ont cru, qui nous le répètent ; on a les oreilles rebattues de[[2]](#footnote-1) ces mauvais propos ; nous sommes douces, la paresse s'en mêle, on nous mène comme des moutons.  MADAME SORBIN. – Oh ! pour moi, je ne suis qu'une femme, mais depuis que j'ai l'âge de raison, le mouton n'a jamais trouvé cela bon.  ARTHÉNICE. – Je ne suis qu'une femme, dit Madame Sorbin, cela est admirable !  MADAME SORBIN. – Cela vient encore de cette moutonnerie.  ARTHÉNICE. – Il faut qu'il y ait en nous une défiance[[3]](#footnote-2) bien louable de nos lumières pour avoir adopté ce jargon-là. Qu'on me trouve des hommes qui en disent autant d'eux : cela les passe[[4]](#footnote-3). Revenons au vrai pourtant : vous n'êtes qu'une femme, dites-vous ? Hé ! que voulez-vous donc être pour être mieux ?  MADAME SORBIN. – Eh ! Je m’y tiens, Mesdames, je m’y tiens, c’est nous qui avons le mieux, et je bénis le ciel de m’en avoir fait participante, il m’a comblé d’honneurs, et je lui en rends des grâces nonpareilles[[5]](#footnote-4).  UNE DES FEMMES. – Hélas ! Cela est bien juste. ARTHÉNICE. – Pénétrons-nous donc un peu de ce que nous valons[[6]](#footnote-5), non par orgueil, mais par reconnaissance.  Scène 9 (extrait), orthographe et ponctuation modernisées. |
| --- | --- |

1. Anagramme de « Catherine », prénom de la marquise de Rambouillet qui tenait un salon littéraire principalement fréquenté par des femmes, et très influent au XVIIe siècle. La consonance grecque du nom du personnage ajoute à son prestige. [↑](#footnote-ref-0)
2. On nous répète sans cesse. [↑](#footnote-ref-1)
3. Un manque de confiance. [↑](#footnote-ref-2)
4. Cela les dépasse, cela est au-dessus de leur intelligence. [↑](#footnote-ref-3)
5. Je lui en rends grâce infiniment. [↑](#footnote-ref-4)
6. Connaissons davantage notre valeur. [↑](#footnote-ref-5)